



LE LIEN

des Cellules de Prière

67^e année N° 295

Trimestriel

Octobre-décembre 2020

Éditorial

La Bible nous dit que tous les humains, après leur mort, seront ressuscités pour être jugés. Comment se fera ce jugement ? Qui sera sauvé ? Sur quels critères ?

Le premier article nous rappelle que toutes nos œuvres accomplies sur terre sont écrites dans des livres célestes et que lors du jugement, ces livres seront ouverts. Nos paroles et nos actions sur terre ont donc une portée éternelle !

Le Livre de vie, lui, contient les noms de toutes celles et ceux qui sont agréés par Dieu. Cela signifie-t-il que Dieu a déjà choisi, avant le jugement dernier, les personnes qu'il désire faire entrer dans le Royaume éternel ? Le second article traite de cette question délicate de la prédestination.

Étienne Bovey

Le Livre de vie

Par Jacques-Daniel Rochat

«Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts et un autre livre fut ouvert, celui qui est le Livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres» (Apocalypse 20.12).

Garder une trace

L'écriture est un moyen précieux de garder une trace du passé, de rendre compte du présent ou d'organiser le futur. Pour cela, les hommes ont gravé des pierres, utilisé des feuilles de papyrus, de parchemin ou de papier. Cette mise en mémoire a joué un rôle considérable en permettant aux civilisations d'accumuler les savoirs scientifiques, d'archiver des éléments historiques, etc. La Bible, avec ses divines

paroles, est un extraordinaire exemple de la valeur que peuvent avoir les livres.

Aujourd'hui, avec les smartphones et les ordinateurs, nous pouvons écrire des données sur de minuscules composants électroniques. Grâce à ces prouesses techniques, les « mots » peuvent même servir à envoyer des ordres pour faire fonctionner des logiciels. De fait, toutes les technologies modernes reposent sur cette faculté d'inscrire et de publier des informations.

Une importante liste

Comme le soulignent les révélations de l'Apocalypse¹, l'écriture ne se limite pas à notre monde terrestre et il existe des livres de nature divine. L'ouvrage le plus important est évidemment le célèbre Livre de la Vie que mentionnent plusieurs autres textes de la Bible.

¹ Six passages de l'Apocalypse parlent du Livre de vie : 3.5, 13.8, 17.8, 20.12-15, 21.27, 22.19. Voir aussi Philippiens 4.2.

Moïse, par exemple, intercède ardemment pour que Dieu pardonne à son peuple. Par amour et solidarité, il va jusqu'à mettre son salut dans la balance !

« Pardonne maintenant leur péché ! Sinon, efface-moi de ton livre que tu as écrit. L'Éternel dit à Moïse : C'est celui qui a péché contre moi que j'effacerai de mon livre » (Exode 32.32).

Dans les psaumes, certains auteurs, scandalisés par la méchanceté des hommes, font une prière inverse :

« Qu'ils soient effacés du Livre de vie, et qu'ils ne soient point inscrits avec les justes ! » (Psaume 69.29).

Plus tard, dans les Évangiles, le Christ souligne le rôle crucial de ce Livre. Ainsi, lorsque les apôtres se félicitent d'avoir fait des miracles et d'avoir chassé des démons, Jésus les ramène à l'essentiel ; l'important n'est pas ce que vous faites, votre pouvoir ou l'ampleur de votre ministère, l'enjeu véritable, c'est votre place dans le Royaume de Dieu.

« Ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux » (Luc 10.20).

Une écriture divine

Comme le montre le train de ce monde, la plupart des personnes sont préoccupées par le fait d'être citées dans les médias et les réseaux sociaux. Le summum étant d'atteindre la célébrité et d'avoir son nom dans les dictionnaires.

Cette mémoire d'une vie, imprimée sur des supports matériels, est toutefois bien fragile, car avec la mort tout finit par se dissoudre dans l'oubli et disparaître.

« L'herbe sèche, la fleur tombe... » (Esaïe 40.7).

Impossible de survivre à cette chute, sans disposer d'un support solide et éternel.

Une telle mémoire n'est évidemment pas électronique ou faite de papier et déjà dans l'Ancien Testament Dieu s'emploie à révéler l'endroit où sont écrites les personnes sauvées.

Pour le comprendre, et après la sortie d'Égypte, les douze tribus d'Israël seront invitées à écrire leur nom sur des pierres précieuses. Chacun de ces bijoux sera alors placé sur le pectoral et les épaules du Souverain sacrificateur².



Lors de la fête du Grand Pardon, c'est donc placés en lui qu'ils pouvaient accéder au Lieu très saint. Ces éléments du judaïsme nous révèlent à l'avance le rôle du Christ³. Il est le Souverain sacrificateur éternel et véritable chargé de porter les « noms » des hommes sur son cœur. Par son chemin à la croix, il nous fait traverser les barrières du jugement, et nous amène dans la présence du Père.

Tous ces aspects nous donnent un merveilleux éclairage sur le « Livre de vie ». Il est à l'intérieur du cœur du Christ et si nous sommes fidèles, c'est lui qui nous fera sortir de la mort pour entrer dans le Royaume à venir.

« Je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges » (Apocalypse 3.5).

² Voir Exode 28.6-30, 38.8-17.

³ Hébreux 4.14, 7. 22-28, 8.1-6.

Le livre de notre vie

« Des livres furent ouverts [...] et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres » (Apocalypse 20.12).

Ce verset de l'Apocalypse indique que le jugement ne se limitera pas à la lecture du seul Livre de vie, d'autres ouvrages seront lus. Qu'est-ce que cela signifie ?

Beaucoup de personnes ayant passé près de la mort racontent qu'elles ont vu leur vie défiler comme dans un film. Ces expériences nous rappellent que notre cerveau est un fabuleux système de mémorisation et que de complexes processus biologiques nous permettent d'accumuler des connaissances et de garder des traces du passé.

Toutefois, et comme la Bible le mentionne, notre cerveau n'est pas le seul à enregistrer des données...

En effet, tout ce que nous faisons (ou ne faisons pas) a des conséquences sur notre entourage. Nos paroles, nos activités, le travail, nos relations, le fait d'avoir des enfants... Toutes ces choses vont impacter le présent et modifier le futur.

Le contenu de ce que nous « rédigeons » dépend évidemment de notre comportement ; car si je méprise, vole, ou frappe... cette haine s'écrira en valeurs négatives. Par contre, si j'encourage, partage, aide ou reconforte... l'amour s'inscrira de manière positive.

De fait, par mes pensées, mes attitudes et mes actions, j'écris ma biographie. Comme l'Esprit dispose d'une connaissance absolue de ce qui se passe, ces archives seront déballées lors du grand jugement.

« Voici, je viens bientôt, et ma récompense est avec moi, pour rendre à chacun selon que sera son œuvre » (Apocalypse 22.12).

À la fin de l'Évangile de Matthieu, Jésus parle de la lumière qui exposera le « film » de la vie des hommes. La mesure de cette évaluation suprême, c'est l'Amour.

« j'ai eu faim, j'ai eu soif, j'étais étranger, nu, malade, en prison, et vous... » (Matthieu 25.31-46, extraits).

Ce jour-là, le meurtrier, celui qui méprisait, qui volait ou qui frappait se retrouvera face à ses victimes. Lors de son audience, il ne pourra fuir la flamme brûlante qui viendra consumer les pages de sa méchanceté.

Ce jour-là, le juste verra la foule de ceux qu'il a accueillis, honorés et servis. Pour chaque geste conforme au cœur de Dieu, il recevra son approbation. Insignifiant et méprisé sur la terre, c'est une gloire infinie qui descendra sur sa tête⁴.

Des écrits célestes essentiels

Le fait de devoir répondre de ce que nous « écrivons » chaque jour sur les pages de notre vie devrait nous rendre très attentifs à notre manière d'agir.

Comme pour le brigand crucifié à côté du Christ, la prise de conscience de nos fautes doit nous amener à demander au Christ qu'il nous porte sur son cœur et nous fasse grâce. À cette « écriture » salutaire s'ajoute notre devoir de veiller à notre manière de traiter nos voisins, notre conjoint, les membres de nos familles et de nos communautés et même ceux qui nous font du mal⁵.

Une exigence pour l'Église

Dans ses épîtres, Paul nous invite à considérer la qualité de l'œuvre accomplie par le Christ. Pour construire les bases de l'Église,

⁴ 1 Corinthiens 9.24-27 ; Philippiens 3.8-14 ;

2 Timothée 2.3-6.

⁵ Matthieu 5.44 ; Luc 6.28 ; Romain 12.14 ; 1 Pierre 3.9.

Jésus a accompli un service parfait envers tous les hommes. Il ne jouait pas, il pardonnait, il guérissait, il encourageait... Bref, par amour, il se donnait!

Est-ce que notre manière d'exercer un ministère ou de servir dans l'Église utilise les mêmes matériaux? Ou alors, utilisons-nous des choses futiles qui seront jugées sans valeur?

«Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. Si l'œuvre de quelqu'un est consummée, il perdra sa récompense; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu» (1 Corinthiens 3.12-15).

Car ne l'oublions pas, le fait d'être sauvés par la grâce de Dieu ne nous évitera pas d'être éprouvés par le « feu » des critères de Dieu.

C'est en raison de cette évaluation à venir que Pierre invite les ministères à se dépouiller de la cupidité pour prendre soin de ceux qui leur sont confiés.

«Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un

gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. Et lorsque le souverain berger paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire» (1 Pierre 5.2-4).

Conclusion

Par notre manière d'être avec Dieu et les autres, nous écrivons un livre unique.

Au vu de la courte durée d'une vie humaine, la lecture et « l'examen » de notre ouvrage sont très proches.

«C'est ce qui paraîtra au jour où, selon mon Évangile, Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes» (Romains 2.16).

Comme nous ne pouvons rien en effacer, il est primordial d'écrire notre histoire en utilisant l'encre divine de l'Amour. Ainsi, et en invoquant humblement la grâce et l'aide du Saint-Esprit, nous aurons l'assurance de n'avoir pas (trop) à rougir de notre passage sur terre. ■

Questions-Réflexions

- Est-ce que j'ai de la reconnaissance et de la joie de savoir que mon nom est écrit sur le cœur du Christ?
- Ai-je conscience d'écrire quelque chose avec ce que je fais jour après jour? Est-ce que cela change ma manière de vivre?
- Comment puis-je concrètement « rédiger » un contenu de qualité à travers ma communion avec Dieu et mes relations avec les autres?

Ce numéro du Lien de prière est le dernier d'une année difficile à vivre pour beaucoup d'entre-nous. Une raison supplémentaire pour nous de vous remercier pour votre fidélité, vos dons et votre accompagnement dans la prière en ces temps particuliers.

Et merci aussi à vous, abonnés en Europe, de faire bon accueil à notre lettre de réabonnement.

Luttant contre un cancer avec des métastases dans les poumons depuis quasiment vingt ans, je suis considéré comme personne à risques face au Covid-19. Malgré beaucoup de prudence quant à la gestion des risques face à ce virus, j'ai été testé positif en mars dernier.

Quelques jours après, me sentant vraiment très mal, j'ai eu le sentiment que ma dernière heure était venue sur cette terre; j'ai alors pris congé des miens au cours d'une rencontre où toute la famille était réunie par *Whatsapp*. Un moment émotionnellement et spirituellement très fort.

Mais Dieu avait un autre plan pour moi. Six mois se sont écoulés depuis ces événements, et je suis en vie, avec de nouvelles forces. Dieu est intervenu puissamment, j'en suis convaincu. Il a répondu aux prières nombreuses de mes proches, de ma famille spirituelle et de tant d'autres frères et sœurs.

Une expérience inhabituelle

Un peu plus tard, en plein confinement, le Seigneur m'a permis de vivre une autre expérience de foi très particulière. À cause de mon cancer et des traitements, ma dentition est en piteux état, et pas moyen de voir un dentiste; aucun ne veut me recevoir à ce moment-là puisque je suis déclaré positif au Covid-19.

C'est ainsi qu'un soir, couché, je n'arrive pas à m'endormir à cause d'un mal de dents persistant. Normalement, dans ces cas-là, un simple anti-inflammatoire fait l'affaire. Pourtant ce soir-là, je décide d'abord de prier. Une prière totalement inhabituelle, en tout cas en ce qui me concerne: *« Seigneur, j'ai mal aux dents et je peux prendre un Dafalgan, mais je vais attendre 2 minutes avant cela, et te demande la grâce d'intervenir durant ce laps de temps. Ta Parole dit que tous mes cheveux sont comptés, alors je suis certain que tu peux aussi contrôler cette douleur et la faire disparaître.*

Je te remercie pour ton intervention. » S'est-écoulé deux minutes ou moins, je ne sais pas, mais je me suis endormi sans douleur, et elle n'est pas revenue les jours suivants...

Deux expériences bien différentes, deux miracles, deux cadeaux du Seigneur. C'est ainsi que je les ai vécues. Qu'il en soit loué!

Dieu est souverain

Toutefois, ne croyons pas que Dieu est un distributeur automatique de cadeaux! Il est souverain et notre compréhension des choses est limitée par notre nature humaine, fut-elle éclairée par l'Esprit. Ainsi, nous attendons souvent du Seigneur des cadeaux que nous ne recevons pas malgré d'ardentes prières. Et nous ne comprenons pas pourquoi! Par exemple, je prie le Seigneur depuis des dizaines d'années pour qu'il m'accorde une ouïe renouvelée. Il sait que j'ai de la difficulté à comprendre mes interlocuteurs, que le chant et la musique ne sont que du bruit pour moi, que mes relations sociales sont perturbées par mon handicap. À ce jour, il ne m'a pas fait le cadeau d'une guérison.

De même pour le cancer, mais il a fait en sorte que je puisse vivre malgré tout le mieux possible les vingt dernières années.

Je sais pourtant que Dieu est souverain, et que s'il ne répond pas à mes demandes, c'est qu'il a un plan différent pour moi, connu de lui seul; cela ne me décourage pas. Au contraire, j'ai la certitude qu'il maîtrise tout ce qui me concerne, que tout est dans sa main, les jours de joie et les jours d'épreuves.

Le Psaume 34, écrit par David à une période très sombre de son existence est une bonne conclusion. Il faut le lire en entier, mais j'en tire le verset 8: *« Sentez et voyez combien l'Éternel est bon! Heureux l'homme qui cherche en lui son refuge! »* À Dieu seul soit la gloire.

Sommes-nous prédestinés?

« Car ceux qu'il a connus d'avance, **il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils** fût le premier-né entre plusieurs frères »

(Romains 8.29).

On ne peut pas parler du livre de vie et des noms qui y ont été inscrits dès *La fondation du monde* sans aborder le sujet délicat de la prédestination et des choix que Dieu fait au sujet des humains. Le terme « prédestination » a malheureusement souvent été mal compris et déformé, ce qui a conduit à une fausse conception de Dieu, de son amour pour les humains et de son respect pour leur libre arbitre.

Qu'en est-il vraiment?

Imaginons la scène suivante, lors d'un culte le dimanche matin. Vous arrivez à l'église et le pasteur vous donne à l'entrée un petit macaron bleu. Votre ami en reçoit aussi un, mais pas la personne qui est juste derrière vous. Et ainsi de suite. À quoi peut bien correspondre ce macaron? Vous allez vite le savoir! Le pasteur commence sa prédication ainsi: « Le Seigneur m'a chargé de choisir en son nom ceux qui seront destinés à entrer dans son royaume. Je leur ai donc remis un macaron bleu ». Les membres de l'église se regardent les uns les autres pour savoir qui a reçu un macaron. Et puis ceux qui n'ont rien reçu commencent à s'insurger contre une décision qui paraît totalement arbitraire et injuste. Le pasteur laisse parler... puis se décide à prendre la parole: « On a souvent cru et affirmé que Dieu choisissait parmi les humains ceux qu'il voulait voir entrer dans son royaume. Ceux qui avaient été ainsi choisis étaient donc "prédestinés". Mais si cela était vrai, si Dieu choisissait telle personne et pas telle autre, cela signifierait que l'être humain n'a plus aucune

responsabilité personnelle. Quoi qu'il fasse, son salut est assuré... ou non. On appelle cela le fatalisme ». Je clos ici l'image.

Il est faux de dire que Dieu décide de sauver certains et pas d'autres, pour la simple et bonne raison qu'il souhaite que *tous soient sauvés* (1 Timothée 2.4). C'est son souhait le plus profond, mais il se heurte à une autre réalité, celle du libre arbitre des humains. En effet, certains acceptent l'offre de Dieu, d'autres pas. Dieu ne distribue pas des macarons bleus à certains et pas à d'autres, mais il appelle tout le monde à entrer dans son royaume. Hélas, tous n'acceptent pas d'y entrer. C'est ainsi que l'on peut comprendre cette parole de Jésus: « *Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus* » (Matthieu 22.14). Il y a peu d'élus parce que l'appel de Dieu n'est malheureusement reçu que par un petit nombre de personnes.

Alors, comment expliquer ce terme « prédestinés » que Paul utilise dans ses épîtres aux Romains et aux Éphésiens? Si, comme nous venons de voir, la prédestination ne porte pas sur le salut, à quoi se rapporte-t-elle?

Je vous donne une autre image qui nous sera très utile. Imaginons la situation suivante: votre enfant a atteint l'âge d'entrer à l'école. Vous allez donc l'inscrire à l'administration scolaire. Est-ce que celle-ci va tout à coup se mettre en quête d'une solution pour votre enfant? Va-t-elle réfléchir à un programme d'enseignement qui répondrait à votre demande? Non! Tout cela est prévu depuis fort longtemps!

L'administration a déjà fait la liste des élèves pour chaque année, en tenant compte des registres de l'administration communale. Elle sait que votre enfant doit commencer l'école! Elle n'a donc pas attendu que vous veniez vous inscrire pour préparer les programmes d'enseignement, nommer les professeurs qui le dispenseront, choisir les salles de classe, etc. Tout a déjà été prévu à l'avance! Votre enfant entre donc dans une école qui a prévu tout son enseignement à l'avance! On pourrait ainsi dire que votre enfant a été prédestiné à suivre l'enseignement de cette école afin d'obtenir un diplôme en fin d'études. Ce diplôme lui permettra de choisir ensuite un métier.

Vous pouvez découvrir plusieurs analogies entre ce cas de figure et l'École du Christ, à quelques différences près :

- Dans de très nombreux pays, l'école est obligatoire, et il n'y a pas moyen d'y échapper. L'École du Christ, elle, n'est pas obligatoire : chacun peut décider d'y entrer ou non.

- D'autre part, l'école n'est obligatoire que jusqu'à un certain âge. L'École du Christ dure toute la vie.

Je vous propose de reprendre le texte de Paul et de revoir les étapes envisagées :

Ceux qu'il a connus d'avance : comme Dieu est hors du temps, il connaît à l'avance nos choix. Il sait donc très bien qui décide d'entrer dans l'École du Christ et qui la refuse. Le fait qu'il connaisse nos choix n'enlève en rien notre liberté de choisir.

Il les a prédestinés à être semblables à l'image de son Fils : c'est tout le programme d'enseignement à l'École du Christ : devenir semblables à Jésus. Et redisons-le, c'est une école qui dure toute la vie. Au début, le programme est adapté à l'élève débutant, et plus le temps passe, plus l'élève avance en maturité, plus les exigences du Professeur augmentent.

Afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères : est-ce que nous réalisons l'honneur qui nous est fait ici ? Faire partie de la grande famille de Jésus, être un frère, une sœur de Jésus ! Demandons au Seigneur de nous révéler ce que cette position signifie concrètement pour nous dans la vie de tous les jours.

Ainsi, lorsqu'une personne se convertit et accepte d'entrer dans le royaume de Dieu, elle entre donc à l'École du Christ et bénéficie d'un enseignement qui a été préparé bien avant sa naissance. Dieu connaissait à l'avance ceux qui répondraient à son appel et pour eux il a tout préparé à l'avance ! Le nouveau chrétien entre dans un programme de formation qui a été **prédestiné** pour lui et pour tous ceux qui feraient le même choix que lui.

On pourrait penser que ce programme est le même pour tous et que, comme à l'école publique, tous doivent apprendre, à chaque classe d'âge, la même chose au même moment. Ce n'est pas du tout le cas ! Nous avons certes les mêmes objectifs : ressembler à Jésus, et nous bénéficions du même Saint-Esprit pour y arriver, mais nous ne sommes pas forcés d'avancer au même pas que les autres chrétiens. L'enseignement divin est adapté à chacune et à chacun. Nous marchons tous dans la même direction, mais pas de la même manière. Quel privilège de pouvoir bénéficier d'un professeur privé qui, tout au long de notre vie, tient compte de notre rythme de croissance !

C'est la Sagesse de Dieu !

Ce qui vient d'être dit paraît simple. Trop simple, diront certains, qui ne manqueront pas de mentionner les nombreux cas où Dieu a fait irruption dans la vie d'hommes et de femmes pour les enrôler dans son Œuvre. Pensons à Abraham, à Moïse, aux prophètes, à David. Pensons à Saul de Tarse, le

persécuteur des chrétiens, qui a été stoppé net par Dieu et appelé à le servir. Il est devenu l'apôtre Paul. Cependant, malgré la pression énorme qui a été mise sur lui, Saul avait la possibilité de refuser l'appel du Christ.

Tous ces exemples montrent que Dieu est libre d'appeler les humains comme bon lui semble. Il est souverain. Mais cela ne change en rien le principe de la prédestination énoncé plus haut.

Que faut-il penser des cas où Dieu a carrément rejeté une personne? Citons quelques exemples: Pharaon, après que celui-ci s'est endurci contre Dieu, a été rejeté et condamné par Dieu lui-même. Le roi Saül, après qu'il a désobéi aux ordres divins, a été rejeté et destitué par Dieu, qui a établi David à sa place. Plusieurs rois d'Israël et de Juda ont suivi la même voie. Dieu n'a pas rejeté ces personnes de manière arbitraire; il l'a fait parce qu'elles se sont endurcies dans leur rébellion contre lui, rendant vaines toute repentance et toute possibilité de retour à lui. Là aussi, ces exemples ne contredisent pas le principe de la prédestination.

Du début à la fin, la Bible nous rappelle que Dieu fait grâce et accorde son salut. Nous n'y sommes pour rien! Ou presque rien, puisque nous avons encore la possibilité de lui dire oui ou non.

Étienne Bovey

Vous cherchez un précédent article paru dans le
Lien de prière, alors consultez le site

<http://www.shekina.com>

Vous y retrouverez tous les précédents
numéros et articles du journal!

Ce site abrite également de nombreuses
ressources pour découvrir et s'édifier dans la foi.
Il contient des livres, des émissions de radios
et des vidéos à télécharger ainsi que diverses
informations sur la Bible.



Adresse pour tous pays sauf RDC:

LE LIEN DE PRIÈRE

Case Postale 24
2314 La Sagne (Suisse)
lelien@bluewin.ch



Adresse pour la Rép. dém. du Congo

LE LIEN DE PRIÈRE RDC

B.P. 7079 Kinshasa 1
Rép. dém. du Congo
Tél.: (00243) 98962658
E-mail: lienrdc@gmail.com

Rédaction: en équipe
Parait 4 fois par année

Abonnement minimum CHF 6.-/ € 6.-

Suisse

Compte postal 12-3733-3
IBAN CH12 0900 0000 1200 3733 3
BIC POFICHBEXXX
Le Lien de Prière
2314 La Sagne NE

France

Chèques bancaires

À libeller au nom de
M. ou Mme Yves Félix,
et envoyer à leur adresse:
Florence Félix, 1273 chemin d'Huffin,
74160 Neydens, (France)
Compte bancaire
IBAN FR76 1810 6000 3434 0211 2405 110
BIC AGRIFRPP881

Virements bancaires

Voir les références bancaires ci-dessus.

Autre pays d'Europe

Virements bancaires

IBAN CH12 0900 0000 1200 3733 3
BIC POFICHBEXXX
Postfinance SA
3030 Bern
Bénéficiaire final
Le Lien de Prière
CH-2314 La Sagne NE

Impression

IMEAF, F-26160 La Bégude de Mazenc

Des exemplaires supplémentaires de ce numéro - et de 4 numéros précédents - vous sont offerts sur demande. Envoyez votre demande à l'adresse Suisse ci-dessus. (Offre limitée à l'Europe, raisons postales)

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO:

Le Livre de Vie	1
Témoignage	5
Sommes-nous prédestinés	6